

PROJET OASIS EN PERIL

Opération Dattes solidaires

Une action intégrée de sensibilisation au changement climatique et à la solidarité internationale

Bilan 2024



Jean-M. Collombon
Janvier 2025

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	3
I – RAPPEL DU CONTEXTE.....	4
II – DES ACTIVITES DIVERSIFIEES	4
1 - Des stations météo interactives.....	4
2 – Des interventions pédagogiques.....	4
3 – Un Festival des Oasis	4
III – UNE REVISION DU PROJET.....	5
IV – UNE DEMARCHE PARTICIPATIVE	5
1 – Une démarche par étapes	5
2 – Un élargissement progressif	6
V – L’OPERATION DATTES SOLIDAIRES 2024	7
1 – Un partenariat renforcé avec RESAC Sud et Med Voyages.....	7
2 – Une logistique améliorée	7
3 – Une plus grande diversité partenariale	7
4 – Un nombre record de personnes touchées.....	8
5 – Un bénéfice net encore insuffisant.....	8
6 – Des retombées directes au sud	9
7 – L’importance du bénévolat.....	9
VI – RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES	9
1 - A très court terme (2 mois)	9
2 - A moyen terme (6 mois)	10
VII - ANNEXES.....	13

INTRODUCTION

En décembre 2024, et pour la 3^e année, vous avez été nombreux à vous mobiliser pour nous aider à commercialiser les paniers de dattes solidaires. Au total, en 10 jours, grâce à votre aide, nous avons distribué 258 Kg de dattes dans 516 petits paniers. L'opération a mobilisé 14 partenaires appartenant à 7 catégories différentes : des collègues, des associations, des entreprises, des collectivités, des collectifs, des institutions et des particuliers.

Elle a permis de toucher plus de 2 000 personnes de 9 localités situées dans 4 départements (Bouches du Rhône, Vaucluse, Alpes de Haute-Provence et Hautes Alpes). Cela nous a permis de dégager un bénéfice net de 1 514 €. En y ajoutant l'achat des fruits et des paniers, qui a représenté 1 548 €, la somme qui est revenue aux oasisiens s'est élevée à 3 062 €, soit 61,6 %, soit presque les 2/3 du chiffre d'affaires (4 970 €).

Le bilan que nous tirons de l'opération 2024 est donc très positif, même si le bénéfice net versé au Fonds de Solidarité avec les Oasis reste encore faible. Il sera envoyé à l'APEB – Association pour la Protection de l'Environnement de Beni Izghen, une oasis de la région de Ghardaïa, en Algérie, pour la sauvegarde des variétés locales de légumes et de fruits.

Pour le prix Palmier d'Or 2024, le Comité a décidé de distinguer, pour leur contribution significative au projet, le collègue Marcel Reymond de Château-Arnoux dans les Alpes de Haute-Provence, le marché paysan de Coustellet dans le Vaucluse et la journaliste Houda Benallal dans les Bouches du Rhône.

Compte tenu de ses résultats très encourageants, l'opération sera reconduite en décembre 2025, en espérant qu'elle aura une tout autre ampleur. D'ici là, nous allons continuer à nous mobiliser pour voir comment diminuer les coûts, renforcer le partenariat existant, poursuivre l'élargissement (établissements scolaires, marchés paysans, mécènes), renforcer la communication.

Nous chercherons aussi à renforcer l'impact financier sur les oasis en assurant la promotion de voyages de tourisme solidaire à la découverte des oasis, à commencer par l'oasis de Beni Izghen dans la magnifique région désertique du Mzab (Ghardaïa en Algérie). Mais nous envisageons aussi de faciliter l'essaimage de la démarche avec d'autres produits que les dattes, en particulier les noix de cajou pour venir en aide aux communautés villageoises de Casamance, au Sénégal, qui luttent contre la destruction des forêts tropicales.

Nous tenons à vous adresser nos plus sincères remerciements. Sans votre aide, l'opération n'aurait pas été possible.

Mohamed Khandriche
Président de Touiza Solidarité

Jean-M. Collombon
Président de RESAC Sud

I – RAPPEL DU CONTEXTE

C'est en 2020, dans le cadre des recommandations du 8° FITS – Forum International Tourisme solidaire et développement durable – à Ouarzazate, Maroc, que les participants ont souhaité que les pays du Nord, principaux responsables du changement climatique, puissent mettre en place des actions de sensibilisation des citoyens aux impacts de ce changement sur les oasis dont l'avenir, dans tous les pays oasiens du monde, est gravement compromis.

La crise climatique est, en effet, venue s'ajouter aux situations de crise que connaissaient déjà les systèmes oasiens : croissance démographique accélérée, crise sociale avec l'exode rural et le démantèlement des familles traditionnelles, crise foncière induisant un abandon des parcelles de palmeraie devenues trop exigües et non rentables.

C'est pour répondre à cette demande que l'association Touiza Solidarité de Marseille a formulé, dès 2021, le projet *Oasis en péril*. Cofinancé par la ville de Marseille, la région Sud Provence Alpes Côte d'Azur, l'Agence Française de Développement (programme Concerto), le FONJEP et la Fondation SNCF, le projet a réalisé, en 2021 et 2022, différentes activités, complémentaires les unes des autres.

II – DES ACTIVITES DIVERSIFIEES

1 - Des stations météo interactives



La première action a consisté à équiper des établissements scolaires (collèges) de la région Sud Provence Alpes Côte d'Azur et des établissements homologues du Maghreb, de *stations météo interactives* permettant aux élèves d'échanger sur les paramètres du climat (pluviométries, températures, etc.).

2 – Des interventions pédagogiques

La deuxième activité a consisté à réaliser dans des collèges du département des Alpes de Haute Provence et des Hautes-Alpes (région Sud) des *interventions pédagogiques* auprès des élèves de 6°, 5° et 4° sur la situation des oasis. Des supports pédagogiques divers ont été élaborés et utilisés : exposés, projections de vidéos et diaporamas, expositions photographiques, concerts de musique oasienne, diffusion de contes oasiens, création d'une chanson (rap).



3 – Un Festival des Oasis

La troisième activité a consisté dans l'organisation d'un *Festival des Oasis et des Mondes oasiens* qui s'est déroulé sur une semaine, en 2023, en divers lieux de Marseille (mairie d'arrondissement, Centre social Dubois à Belsunce) avec des conférences, des films, des expositions et de la musique

III – UNE REVISION DU PROJET

C'est l'analyse de ces activités, de leurs limites et de leurs principaux résultats qui a amené Touiza solidarité à revoir certains aspects du projet.

Les échanges météo se sont heurtés à diverses difficultés, spécialement dans les collèges du Maghreb : 1) la trop grande lenteur dans les prises de décision des chefs d'établissement, 2) une technologie informatique trop complexe compte tenu du niveau des établissements, qui parfois ne disposent même pas d'Internet, 3) un très faible niveau de français des élèves, mais aussi de certains professeurs, rendant difficiles des échanges approfondis.

Le Festival des Oasis et des Mondes oasiens a été très intéressant et il a permis d'impliquer de nouveaux partenaires, comme la mairie centrale de Marseille et les mairies d'arrondissement (1^{er} et 7^{ème} arrondissement ; 13^{ème} et 14^{ème} arrondissement) et le Centre social Dubois à Belsunce, mais son organisation a demandé beaucoup de temps et beaucoup trop d'efforts aux yeux des organisateurs. Par contre il a permis, en décembre 2023, que l'association soit invitée à vendre ses produits sur les marchés de Noël (marché du vieux port et marché du 15^{ème}). Mais, dans ce cas, également, cela a consommé beaucoup de temps.

Par contre, les interventions pédagogiques ont pu se poursuivre dans les collèges des Alpes de Haute Provence, mais avec une variante essentielle. Suite à la demande de la proviseure de la Cité mixte de Sisteron (collège et lycée) qui a souhaité voir traité le thème du commerce équitable, une proposition lui a été faite : mobiliser les élèves pour la commercialisation du produit de l'arbre emblématique des oasis, le palmier dattier.

C'est pour répondre à cette demande spécifique que *'Opération Dattes Solidaires'* a été mise en place fin 2022 dans des établissements scolaires des Alpes de Haute Provence et qu'elle se poursuit et s'étend depuis lors.

IV – UNE DEMARCHE PARTICIPATIVE

1 – Une démarche par étapes

La démarche suivie dans les établissements scolaires pour cette opération, qui s'est précisée lors des deux années suivantes, se déroule désormais en 10 étapes¹.

- 1) Les animateurs du projet prennent contact avec le chef d'établissement pour l'informer sur l'opération et obtenir son accord ;
- 2) Le chef d'établissement choisit un référent au sein de l'établissement, le plus souvent le référent « développement durable » qui devient le contact direct entre les animateurs et l'établissement ;
- 3) Il envoie un courrier à tous les parents pour les informer de l'implication du collège dans l'opération d'achat par les élèves de petits paniers de dattes issues des oasis partenaires, à l'occasion des fêtes de fin d'année ;
- 4) Une intervention pédagogique est alors réalisée auprès des éco-délégués de chaque établissement afin de les informer sur les oasis et les problèmes qu'elles rencontrent en particulier du fait du changement climatique et de les mobiliser pour l'opération Dattes Solidaires ;
- 5) Les éco-délégués se chargent à leur tour d'informer et de mobiliser leurs camarades de classe ;
- 6) En parallèle, l'information sur l'Opération est diffusée à tout l'établissement par voie d'affiches afin d'impliquer les enseignants et le personnel ;

¹ Voir schéma de la démarche méthodologique en annexe

- 7) Les parents intéressés, une fois informés à la fois par leur chef d'établissement et par leur enfant, lui confient un chèque correspondant au nombre de petits paniers de dattes qu'ils souhaitent acheter ;
- 8) Deux jours avant la date des vacances scolaires, le Principal informe l'association du nombre de paniers qui ont été préachetés ;
- 9) L'association livre à chaque collège, le jour du départ en vacances, le nombre exact de paniers achetés, en échange de quoi le collège remet à l'association les chèques remis au Principal par les parents ;
- 10) L'établissement qui a obtenu le meilleur résultat comparé au nombre d'élèves reçoit le Palmier d'Or. A cette occasion, un petit évènement est organisé dans l'établissement avec la participation d'oasiens (expert, musicien ou conteur). La presse locale est invitée à couvrir l'évènement.

2 – Un élargissement progressif

Pour chaque établissement, la démarche implique un maximum de personnes, le chef d'établissement, les enseignants, les élèves, les parents d'élèves, le personnel administratif et le personnel de service². Par ailleurs, par le truchement des Conseils d'administration, des personnes extérieures aux établissements sont informées et, en général, consultées par le chef d'établissement. C'est ainsi que les représentants de la collectivité au sein de l'établissement sont obligatoirement informés. Enfin, sur un thème comme celui-là, les journaux locaux relaient facilement l'information.

D'une manière générale, on peut considérer que chaque panier de dattes solidaires vendu permet de toucher en moyenne 4 personnes par famille.

C'est à partir de cette situation que l'opération Dattes Solidaires s'est progressivement élargie, en 2023 et en 2024, en direction d'autres cibles : 1) des collectivités locales et de leurs groupements, 2) des entreprises et des comités d'entreprise, 3) des associations impliquées dans des démarches de solidarité, 4) des groupements de producteurs agricoles, en particulier à l'occasion des « marchés paysans » et 5) de personnes physiques (militants) qui ont souhaité s'impliquer directement dans le projet.

Dans ces cas, la démarche méthodologique est beaucoup plus simple que celle qui est suivie pour les établissements scolaires, mais ses objectifs restent identiques. Il s'agit toujours d'informer, sensibiliser et mobiliser. Les supports de diffusion privilégiés sont d'une part les affiches et la diffusion de l'information sur l'Intranet de l'organisation, le plus souvent en combinaison et, d'autre part, une étiquette accrochée au panier et un dépliant expliquant l'opération, ses objectifs, sa démarche et son impact, placé dans le panier lui-même.

Il convient de noter que le discret petit panier, 13^e dessert en Provence, est alors le vecteur idéal pour que pénétrer au sein des familles et leur porter le double message de la gravité du changement climatique et de l'importance de manifester de manière concrète, la nécessaire solidarité entre le nord et le sud. La période des fêtes y est très propice car les familles se réunissent à cette occasion, elles ont du temps disponible et elles sont plus sensibles aux thèmes de la fraternité et de la solidarité.

La démarche comporte alors peu d'étapes :

- 1) Une fois que le responsable de l'organisation, ou le référent, est identifié, les animateurs du projet prennent contact lui, quel qu'il soit, président d'association, maire de collectivité, président d'EPCI, coordinateur d'un collectif, directeur d'une institution, dirigeant ou animateur d'une association, etc.
- 2) Le responsable donne son accord pour une diffusion sur l'Intranet et/ou pour l'apposition d'affiches qui indiquent le jour et l'heure de la mise à disposition des paniers de dattes ;

² Voir schéma en annexe

- 3) Les modalités de la distribution peuvent alors varier en fonction de la nature de l'organisation.

Pour certaines organisations, les animateurs installent, avec l'accord du responsable, une table sur tréteaux et un kakemono à la sortie de l'établissement et vendent les paniers de dattes aux employés au moment de la sortie, en fin de journée.

Pour d'autres organisations, par exemple une association ou un réseau de personnes, c'est le référent qui informe, via Internet, ses membres et qui collecte le nombre de paniers qu'ils souhaitent acheter. Elle informe ensuite les animateurs qui livrent le lot de paniers en échange d'un paiement global. L'association ventile ensuite les paniers à ses membres et collecte le paiement pour se rembourser. Pour les militants qui agissent à titre individuel la démarche est la même.

V – L'OPERATION DATTES SOLIDAIRES 2024

L'opération dattes solidaires a été réalisée en décembre 2024 pour la 3^e année consécutive. Son bilan est globalement très positif.

1 – Un partenariat renforcé avec RESAC Sud et Med Voyages

C'est afin de mieux mobiliser les partenaires des Alpes du sud (Alpes de Haute Provence et Hautes Alpes) qu'une association ad hoc a été créée à Sisteron en 2022, RESAC Sud – Réseau de Sensibilisation et d'Action Climat. Une convention de partenariat lie Touiza Solidarité et RESAC Sud. Chacune des associations intervient sur un territoire déterminé et chacune se charge de vendre les paniers, d'encaisser les montants correspondants, de payer les frais et de distribuer le bénéfice à l'association oasienne choisie d'un commun accord entre Touiza Solidarité et RESAC Sud.

Une autre convention partenariale a été établie entre Touiza Solidarité et l'entreprise Méditerranée Events & Travels – Med Voyages – qui se charge de l'achat des fruits et des paniers en feuilles de palmier naim fabriqués par des artisanes algériennes, de l'acheminement en France et du conditionnement.

2 – Une logistique améliorée

Cette année, les délais entre l'achat des produits en Algérie et la fin de la distribution ont encore été réduits, ce qui était un objectif, garantissant ainsi une qualité optimale de ces dattes fraîches en branchettes. Arrivées à Marseille le 10 décembre, toutes les dattes étaient vendues le 22 décembre.

Le conditionnement a également été amélioré. Les lots de paniers n'ont pas été livrés aux différents référents et distributeurs en cagettes de 9 paniers comme les années précédentes, mais en sacs de courses contenant chacun 20 paniers, plus économiques, moins encombrants, plus faciles à déplacer et réutilisables autant que de besoin.

La récupération des lots à Marseille pour leur distribution dans les différents départements de la région a été limitée à deux voyages et la distribution s'est faite par zone géographique en seulement 3 journées.

3 – Une plus grande diversité partenariale³

L'opération a impliqué un nombre plus important de partenaires (14), des partenaires plus divers (7 catégories) et situés dans une majorité de départements de la région (4) :

Alpes de Haute-Provence

- 2 collèges : le collège Marcel Massot de la Motte du Caire et le collège Camille Reymond de Château-Arnoux ;

³ Voir liste des partenaires, des référents et carte de localisation des distributions

- 2 collectivités : la Communauté de Communes du Sisteronais-Buëch (60 communes) et la Commune de Vaumeilh ;

Hautes-Alpes

- 1 réseau de personnes de la région de Laragne (référente Sylvie Revel)

Vaucluse

- 1 marché paysan à Lauris, en lien avec l'association Au Maquis
- 1 marché paysan à Coustellet mobilisé grâce à Madeleine et François Grégoire (chevrier fromager) ;

Bouches du Rhône

- 2 entreprises de l'économie sociale : l'Union Régionale des Scop et Scic et Trans Massilia dont le siège est à Marseille
- 3 réseaux de personnes organisés autour d'un référent : Houda Benallal à Aix en Provence et Gardanne, Angélique Bosetti à Marignane et Gérald Le Hémoniet à Bouc-Bel-Air ;
- 1 association : l'association régionale Territoires Solidaires à Marseille
- 1 commerce : Artisans du Monde Marseille

4 – Un nombre record de personnes touchées

L'opération 2024 a permis la distribution de 516 paniers de dattes, ce qui représente 258 Kg de dattes de la variété Deglet Nour en provenance de l'oasis de Tolga, dans la willaya de Biskra en Algérie. Sur ces 516 paniers, 497 paniers ont été vendus et 19 paniers ont servi à la promotion de l'opération. Ces 516 paniers ont permis de toucher directement 2 064 personnes à raison de 4 personnes par panier. Il convient de noter que certaines opérations prévues juste avant les fêtes de Noël ont dues être annulées car tous les paniers avaient déjà été vendus.

5 – Un bénéfice net encore insuffisant

La vente des 497 paniers a généré un chiffre d'affaires de 4 970 €. Une fois déduits les ristournes consenties⁴ et les différents frais : achat des fruits et des paniers, transport, frais de douane, conditionnement et distribution, le bénéfice net engendré par l'opération 2024 s'est élevé à 1 514 € (voir annexe 3, page 13)

Les 497 paniers ont été vendus par les deux structures : Touiza Solidarité dans les Bouches du Rhône et le Vaucluse et RESAC Sud dans les Alpes de Haute Provence et les Hautes Alpes. Le tableau ci-après en donne le détail.

	Touiza Solidarité	RESAC Sud	Total
Nombre de paniers vendus	353	144	497
Chiffre d'affaires engendré	3 530	1 440	4 970
Frais d'achat, transport, conditionnement	2 089	899	2 988
Ristournes consenties	-	48	48
Frais de communication	88	29	117

⁴ Le Foyer Socioéducatif du collège de La Motte du Caire et celui de Château-Arnoux ont bénéficié d'un versement de 1 € par panier vendu soit 26 € pour La Motte du Caire et 22 € pour Château-Arnoux. Une réduction de 1,5 € par panier avait été demandée par Artisans du Monde pour que la boutique de Marseille, mais ils ont finalement vendu chaque panier 12 € soit un bénéfice de 2€ par panier.

Frais de distribution	227	76	303
Bénéfice net	1 126	388	1 514

6 – Des retombées directes au sud

Pour confectionner les 516 paniers, l'achat des dattes aux paysans et des paniers aux artisans représente 3 € par panier, soit 1 548 €, auxquels s'ajoute le bénéfice net de 1 514 € envoyé à l'APEB dans l'oasis de Beni Izghen pour le financement d'un petit projet de sauvegarde de la biodiversité oasienne.

Au total, l'impact économique de l'opération Dattes solidaires 2024 pour les oasiens a représenté 3 062 €, soit 61,6 % du chiffre d'affaires généré par l'opération (4 970 €).

7 – L'importance du bénévolat

Sans les bénévoles qui assurent certaines des fonctions essentielles comme la réception et la gestion des commandes, la distribution des paniers ou les ventes sur les marchés, l'opération ne générerait pratiquement aucun bénéfice. Ce bénévolat est estimé, au total, à au moins 8 journées.

VI – RECOMMANDATIONS ET PERSPECTIVES

1 - A très court terme (2 mois)

(1) Financer un projet à Beni Izghen

Le bénéficiaire de l'opération 2024, proposé par Touiza Solidarité et RESAC Sud, est l'Association de Protection de l'Environnement de Beni-Izghen – APEB - à Ghardaïa, Algérie. Cette association locale réalise un travail remarquable de sauvegarde des méthodes de culture et des dispositifs traditionnels d'irrigation de la palmeraie.

Elle a créé et elle anime un Centre d'Agroécologie qui assure la formation des paysans aux techniques traditionnelles et aux méthodes agroécologiques. Par ailleurs, l'APEB est membre du RADD0, le Réseau Associatif de Développement Durable des Oasis. Elle en est le point focal pour l'Algérie. Au sein du RADD0, l'APEB est l'association en charge du volet « Sauvegarde de la biodiversité oasienne ». A ce titre elle est particulièrement bien placée pour être le bénéficiaire du fonds Oasis 2024.

A noter, également, que le choix de l'APEB est d'autant plus emblématique que la région de Ghardaïa n'a pas reçu une goutte de pluie depuis 7 ans.

(2) Organiser la cérémonie des Palmiers d'Or

Le Palmier d'Or récompense l'institution, l'organisation ou la personne qui, chaque année, a accompli la meilleure prestation en appui au projet Oasis en péril. Le premier bénéficiaire en a été le collège Marcel Massot de La Motte du Caire (AHP) qui a vendu en 2023, 64 paniers de dattes alors que ce petit collège rural ne comptait que 112 élèves.

Cette année, le Comité Oasis en péril a décidé d'attribuer le Palmier d'Or à 3 structures différentes, qui ont, chacune, dans son domaine, réalisé un travail remarquable. Ces 3 lauréats sont les suivants :

- Dans la catégorie Etablissements scolaires, le Palmier est attribué au *collège Camille Reymond de Château-Arnoux*. (AHP). En effet, le collège, dont c'était la première participation à l'opération Dattes Solidaires, a confié à une classe d'étrangers (12 élèves de 7 nationalités différentes) le soin de faire la promotion, classe par classe, des petits paniers ;

- Dans la catégorie Organisations, le Palmier est attribué au *collectif du Marché Paysan de Coustellet* (Vaucluse) dont c'était également la première participation et qui a vendu 106 paniers lors de deux marchés du dimanche ;
- Dans la catégorie Militants, le palmier est attribué à *Houda Benallal*, journaliste, délégué syndicale, qui, chaque année, depuis 3 ans, vend à elle seule 60 paniers de dattes.

La cérémonie d'attribution des prix aux 3 lauréats est programmée pour *février 2025* (date à confirmer) au collège Camille Reymond de Château-Arnoux. A cette occasion, le président de l'APEB, Mohamed Ider ou son représentant, sera invité à venir de Ghardaïa pour recevoir la somme correspondant au bénéfice de l'opération 2024 des mains des présidents de Touiza Solidarité et de RESAC Sud.

L'ensemble du collège C. Reymond pourra participer à un court spectacle (musique et contes des oasis) organisé dans la cour du collège. Au moment de la pause du déjeuner. Une exposition photographique sur les oasis sera accrochée aux grilles du collège. Les autorités locales seront invitées à la cérémonie ainsi que les médias.

2 - A moyen terme (6 mois)

(3) Chercher à réduire les coûts

L'opération s'autofinance, ce qui est un premier résultat, indispensable pour assurer sa durabilité. Cependant, elle doit générer davantage de bénéfices de façon à avoir un impact significatif sur les oasis, même si 56% du chiffre d'affaires retourne aux oasisiens.

Comme il n'est guère possible de vendre les paniers plus chers, même si l'expérience d'Artisans du Monde Marseille montre qu'il y a une clientèle pour payer chaque panier 12 € au lieu de 10 €, le seul moyen est de réduire les coûts ou parvenir à les faire prendre en charge.

La première possibilité de réduction des coûts est de faire venir une quantité nettement plus importante, de l'ordre de 1000 kg, d'après les calculs de B. Djellaoudji. Le coût du transport serait alors très inférieur, mais il faudrait parvenir à vendre 2 000 paniers.

La deuxième possibilité est de limiter, voire éliminer les coûts annexes de communication et de distribution en les faisant prendre en charge par des mécènes⁵ (fondations, entreprises etc.).

Note : il conviendrait aussi de renforcer la communication sur le thème de la récupération des paniers après usage. En effet, une partie des acheteurs conserve les paniers, mais comme les mêmes acheteurs achètent des paniers chaque année, on peut imaginer qu'ils puissent les rendre. Ce geste de recyclage serait sans doute apprécié mais ce n'est pas toujours facile à mettre en place, sauf peut-être pour des associations ou des collèges.

(4) Renforcer les partenariats existants

Une opération comme Dattes Solidaires qui repose sur un nombre réduit de personnes (5) qui doivent se mobiliser sur un temps très court (2 semaines) implique de passer par des relais selon un schéma proche de celui des dispositifs de distribution. Il n'y a rien à inventer de nouveau. De même que Touiza Solidarité est le relais de l'opération pour la zone de Marseille et RESAC Sud pour les départements alpins, d'autres relais doivent être trouvés pour les différentes zones géographiques.

Des associations très bien implantées, donc connues et disposant d'un vaste réseau local, pourraient jouer ce rôle. C'est sans doute le cas pour l'association Au Maquis qui est membre

⁵ Voir à ce sujet la proposition N° 5 Item « Mobiliser les banques »

d'un réseau d'une soixantaine d'associations du Vaucluse. Mais cela peut aussi être le cas de collectifs comme le collectif du marché paysan de Coustellet.

(5) Poursuivre l'élargissement

Le projet doit pouvoir toucher davantage de personnes dans davantage de localités. Il convient pour cela

- Mobiliser davantage d'établissements scolaires

Les établissements scolaires, les collèges mais aussi les écoles primaires, étaient la première cible de l'opération. Tous les contacts établis avec des collèges marseillais ont été un échec, principalement parce que ces établissements regroupent des milliers d'élèves. Dans le même temps, la mobilisation des petits collèges ruraux des départements alpins (100 à 300 élèves) a été assez facile. La mobilisation doit être reprise.

Pour cela, une proposition pourrait être d'organiser en octobre, après la rentrée scolaire un webinaire sur le thème des oasis en péril et d'inviter les professeurs d'histoire et géographie des collèges à y participer. L'objectif serait d'en faire des relais de l'opération au sein de leur établissement. Impliquer l'Académie d'Aix-Marseille serait également important afin de mobiliser plus facilement les chefs d'établissement.

- Impliquer les autres marchés paysans du Luberon

Le Parc Régional du Luberon a été l'initiateur, il y a une trentaine d'années, du 1^o marché paysan, celui de Coustellet, dans le Vaucluse, qui regroupe actuellement 74 producteurs. En 2024, l'opération Dattes Solidaires, s'est déroulée sur les marchés de Lauris et de Coustellet avec un succès inespéré : vente de 126 paniers générant un chiffre d'affaires de 1 260 €. Par l'intermédiaire de François Grégoire, chevrier à Bonnieux et qui est l'un des responsables du collectif de Coustellet, les autres marchés paysans du Luberon pourraient être impliqués dans l'opération 2025.

- Mobiliser les banques

L'implication des banques régionales, sous forme de mécénat, est une vieille idée. Il s'agirait de leur présenter le projet et de leur demander d'apporter une contribution financière en échange de quoi le projet Oasis en péril s'engage à accrocher à chaque panier une étiquette « La banque x soutient l'opération Dattes Solidaires de commerce équitable et durable ». L'argument commercial est que le petit panier qui pénètre, à l'occasion des fêtes de fin d'année dans de nombreux foyers, constitue un vecteur original de publicité pour la banque.

Cette action mobilisatrice pourrait toucher 3 banques dans un premier temps : le Crédit Coopératif pour Marseille, la Banque Postale pour Aix et sa région (Venelles, Gardanne, Bouc-Bel-Air, etc.), le Crédit Agricole Alpes Provence pour la région de Sisteron.

(6) Renforcer la communication

- Améliorer les supports de communication

Un effort particulier a été fait en 2024 pour améliorer les différents supports de communication (affiches, dépliants, étiquettes, kakemonos, etc.). Il conviendrait, cependant, suite à leur utilisation, de les revoir et d'apporter quelques modifications.

- Communiquer en France et en Algérie

Des communiqués, voire des articles avec photos pourraient être réalisés pour une diffusion sur Internet et auprès des journaux, tant en Provence qu'en Algérie. De même, il conviendrait de mettre à profit l'attribution des Palmiers d'or 2024 pour mobiliser les médias régionaux (La Provence, Le Dauphiné, voire BFM).

(7) Chercher à accroître l'impact financier pour les oasiens

- Mettre en place l'opération « Suivez les dattes »

Il s'agirait de mettre à profit le support que représente le panier de dattes pour faire connaître aux acheteurs, les opportunités de *voyages solidaires* dans les oasis du Maghreb, en particulier les oasis algériennes de Beni Izghen et de Timimoun.

Il s'agit de voyages de rencontres et d'échanges, d'une semaine, en petits groupes, destinés à découvrir la vie oasienne dans toutes ses dimensions, historique comme sociale, économique ou culturelle tout en favorisant les retombées financières directes pour les oasiens (voir en annexe, le descriptif du voyage solidaire « Découverte de l'oasis de Ghardaïa »).

(8) Formuler un projet de plus grande envergure

Le projet de commerce équitable des paniers de dattes réalisé depuis 3 ans peut être considéré comme un *projet pilote*. Il a permis de définir un dispositif logistique, d'affiner une démarche méthodologique, de mettre en place un premier réseau partenarial. Cela constitue une bonne base pour proposer la mise en place d'un projet de plus grande envergure.

Il s'agirait, dans les mois qui viennent de formuler le projet et de le présenter à diverses fondations, françaises en particulier, choisies en fonction de leur intérêt pour l'environnement et le développement durable.

(9) Travaillez à l'essaimage de la démarche

Les résultats obtenus, même encore modestes, aussi bien dans le domaine de la sensibilisation au changement climatique et au développement durable que dans le domaine de la solidarité internationale, montrent que la démarche « dattes solidaires » pourrait tout à fait être étendue à d'autres produits issus de communautés rurales des pays du sud.

Une étude préalable⁶, réalisée début 2024, en Casamance, Sénégal, a montré que la commercialisation équitable des noix de cajou produites par des coopératives forestières du département de Bignona, pourrait permettre d'apporter à ces communautés villageoises les ressources nécessaires à la protection de leurs forêts contre les incendies⁷.



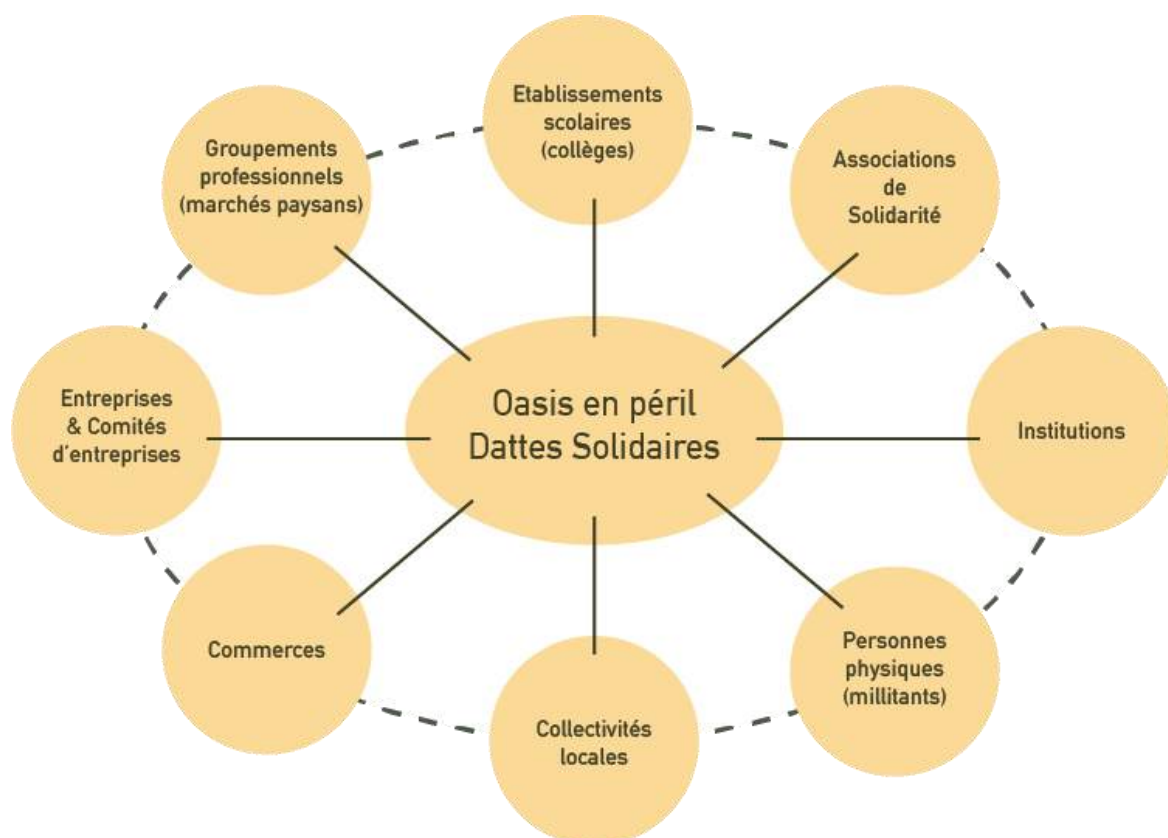
⁶ Evaluation du projet Gestion durable des ressources forestières du département de Bignona, Sénégal- J-M. Collombon, Inter Action, Janvier 2024

⁷ Voir annexe

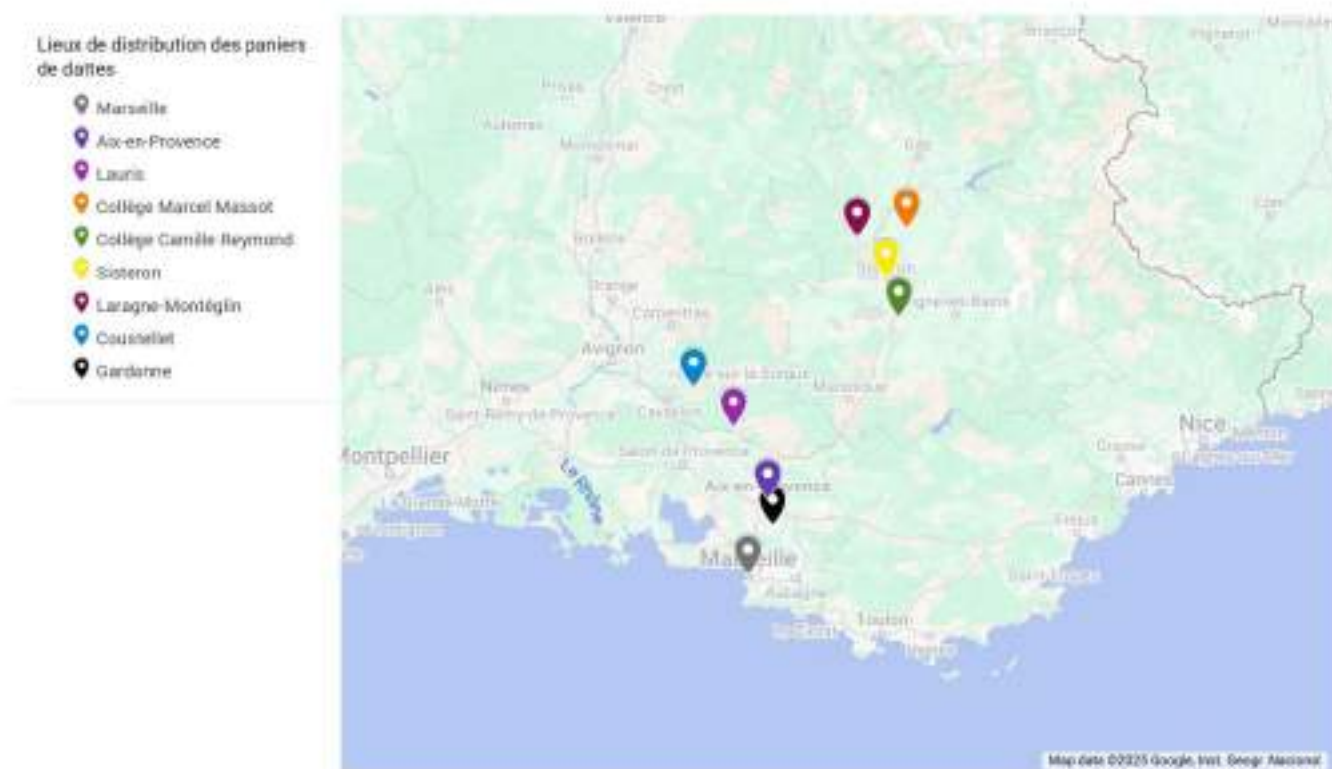
VII - ANNEXES

1. Schéma du réseau partenarial	page 12
2. Carte de localisation des lieux de distribution	page 12
3. Schéma des échanges produits/argent	page 13
4. Liste des référents et distributeurs	page 14
5. Mosaïque photographique	page 15
6. Fiches Opération Dattes Solidaires	page 17
7. Supports de communication	page 23
8. Fiche Tourisme solidaire : Découvrir l'oasis de Beni Izghen	page 26
9. Projet Casajou, Casamance	page 29
10. Flyer projet Casajou	page 34

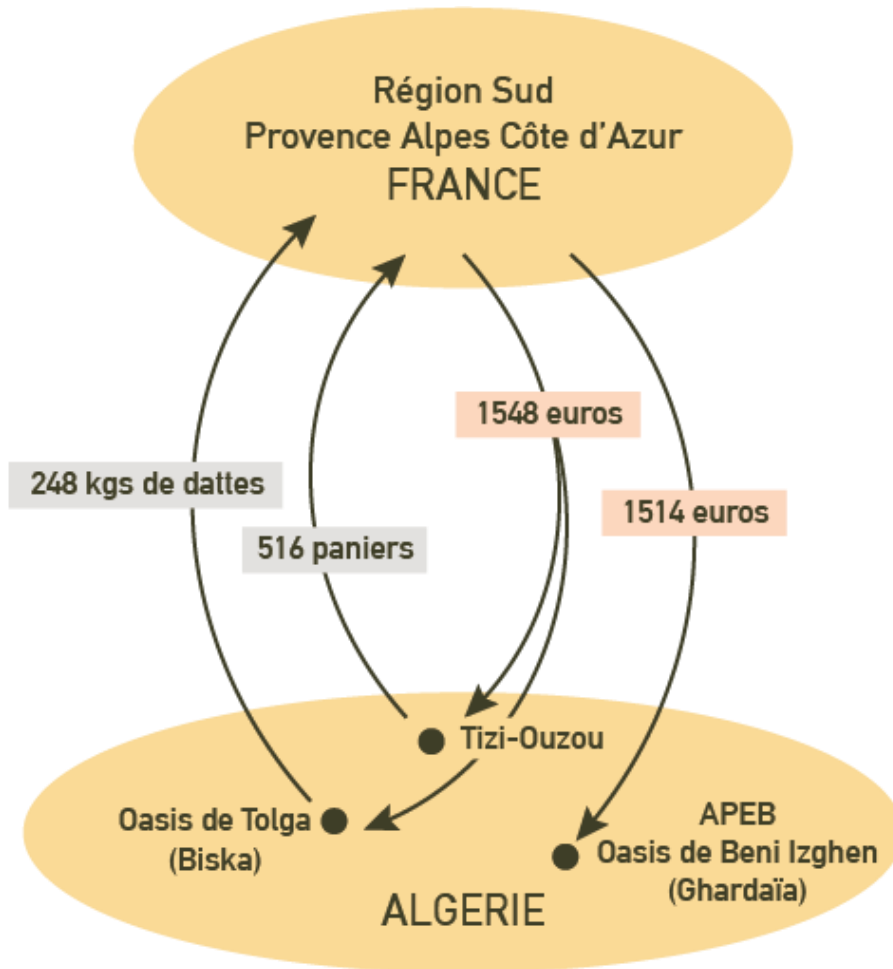
ANNEXE 1 : Schéma du réseau partenarial



ANNEXE 2 : Carte de localisation des lieux de distribution



ANNEXE 3 : Echanges produits/argent



ANNEXE 4 : Liste des référents et distributeurs associés

Nom et prénom	Lieu de distribution
Houda Benallal, déléguée syndicale	Gardanne et Aix-en-Provence (13)
Franck Maille Chemana, président	Association TransMassilia à Marseille (13)
Bénévole responsable de la boutique	Boutique Artisans du Monde à Marseille (13)
Thierry Ingrassia, principal Antoine Poletti, référent	Collège Marcel Massot de la Motte du Caire (04)
M. Schmidt, principal Ginette Chassaignon, référente	Collège Camille Reymond de Château Arnoux (04)
Cyrille Rodriguez, directeur	Union Régionale des SCOP et des SCIC de PACA et de Corse à Marseille (région Sud)
François Grégoire, chevrier-fromager, Madeleine Grégoire, présidente d'association	Marché paysan de Coustellet (84)
Magali, présidente de l'association	Au Maquis (Lauris), marché paysan (84)
Daniel Spagnou, président Christine Peyron Directrice générale des services	Communauté de Communes du Sisteronais- Buech (04)
Ludovic Bosetti, commerçant et Angélique Bosetti, employée de l'aéroport	Marché de Puyricard et Aéroport de Marignane (13)
Gérard Blanc	CCFD Terre Solidaire (13)
Yannick Gallien, président	Union Nationale des Associations de Tourisme – UNAT PACA (région Sud)
J-M. Collombon, adjoint	Commune de Vaumeilh (04)
<u>Sylvie Revel, employée de l'Office de tourisme</u>	<u>Laragne (05)</u>
<u>Daniel et Jeanne-Marie Guerrassimenko</u>	<u>Faucon du Caire (04)</u>
<u>Laurence Griette, directrice Capucine Guieu, chargée de mission</u>	<u>Association régionale Territoires Solidaires à Marseille (13)</u>

ANNEXE 5 – Mosaïque photographique





ANNEXE 6 : Fiches Opération Dattes Solidaires (différentes cibles)

L'OPÉRATION DATTES SOLIDAIRES

En quoi consiste cette opération ?

Il s'agit d'une vente solidaire de petits paniers de dattes à l'occasion des fêtes de fin d'année en région Sud Provence Alpes Côte d'Azur. Ces dattes sont idéales pour la tradition provençale des 13 desserts ou simplement pour se faire plaisir. Les paniers sont achetés par les familles des collégiens, les associations, les institutions publiques et les entreprises.

D'où vient cette idée ?

En 2020, le 8^e Forum International du Tourisme Solidaire (FITS) a eu lieu dans l'oasis de Quarzazate au Maroc. Les 560 participants, en provenance des oasis du monde, y ont fait le constat de la dégradation accélérée des oasis du fait du bouleversement climatique. Ils ont demandé à ce que les pays du Nord, dont la France, initient des actions de sensibilisation du grand public, le modèle de développement du Nord étant le principal responsable des impacts sur les populations du Sud.

Quand a-t-elle démarré ?

L'opération Dattes Solidaires est née en 2022 dans les collèges des Alpes du Sud qui recherchaient un moyen de sensibiliser les élèves à la fois à la nécessaire transition écologique et à la solidarité internationale. Ce sont les dattes, produit emblématique des oasis, qui ont fourni le support pédagogique idéal. Depuis lors, ce sont plusieurs centaines de kilos de dattes qui sont distribués chaque fin d'année en région Sud par l'association Touiza Solidarité de Marseille et son partenaire RESAC Sud de Sisteron.

En quoi ce panier de dattes est-il solidaire ?

Ce panier contient des dattes fraîches, en branches, issues des oasis de la région de Biskra, située dans le sud de l'Algérie. Ces dattes d'excellente qualité sont produites par des agriculteurs locaux. Les petits paniers qui les contiennent, confectionnés en feuilles de palmier, sont réalisés par les artisanes. Surtout, le bénéfice de la vente est réservé à un Fond de Solidarité avec les Oasis qui finance de petits projets de sauvegarde de la biodiversité oasienne, en particulier les variétés anciennes de légumes et de fruits.



1/2

UNE OPÉRATION BÉNÉFIQUE POUR LES ASSOCIATIONS

1 Promotion de la solidarité et de l'engagement social :

En participant à cette vente solidaire, les associations renforcent les valeurs de solidarité et de coopération au sein de la communauté. Elles créent un lien entre les membres, les bénévoles et le public autour d'une cause commune, tout en sensibilisant les citoyens aux enjeux sociaux et environnementaux qui touchent les producteurs de dattes et les oasis.

2 Éducation et sensibilisation

Cette initiative permet aux associations de sensibiliser le public à l'importance de la consommation durable et responsable. En participant, elles informent également sur les effets des changements climatiques et la nécessité de protéger les oasis, contribuant ainsi à une prise de conscience collective sur ces enjeux cruciaux.

3 Renforcement des partenariats locaux :

En nouant des relations avec d'autres acteurs locaux tels que des collèges, des institutions publiques, les associations renforcent leur réseau et créent des synergies bénéfiques. Cela aide à renforcer le tissu associatif local et à maximiser l'impact des actions collectives pour le bien de la communauté.

4 Soutien aux paysans et aux artisans des oasis :

L'association joue un rôle actif dans la promotion des produits locaux en soutenant directement les producteurs et artisans de l'oasis de Biskra. En encourageant le commerce équitable et le développement économique local, elle contribue à améliorer les conditions de vie des communautés concernées.

5 Éducation à la consommation responsable :

Les associations profitent de cette initiative pour promouvoir des modes de consommation respectueux de l'environnement et des producteurs. Elles encouragent le public à faire des choix de consommation plus éthiques et durables, contribuant ainsi à un changement de comportement au sein de la société.

Pour plus d'informations sur le projet et/ou passer des commandes de paniers, contactez-nous !

Association Touiza Solidarité
16 rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél : 04 91 31 15 02
Mail : contact@touiza-solidarite.org

Association RESAC SUD à Sieron
Antoine Chassaignon
Tél : 07 89 35 32 09
Mail : antoine.chassaignon@hotmail.fr

UNE OPÉRATION BÉNÉFIQUE POUR LES COLLÈGES ET LEURS ÉLÈVES

1 Sensibilisation des élèves à la transition écologique et à la solidarité internationale :

En participant à cette initiative, les élèves prennent conscience des effets du changement climatique sur des écosystèmes vulnérables comme les oasis. Ils apprennent l'importance de préserver la biodiversité et de soutenir des modes de production durables.

Ils découvrent également les inégalités entre les pays du Nord et du Sud, et comprennent comment leurs actions peuvent avoir un impact positif sur les communautés éloignées. Cette prise de conscience est essentielle pour développer leur sens de la justice sociale et leur engagement citoyen.

2 Développement de la responsabilité sociale des élèves, de l'esprit d'équipe et de la collaboration :

En participant à l'opération, les élèves développent un sens aigu de la responsabilité sociale. Ils apprennent à s'impliquer activement dans des projets qui ont un impact positif sur la société et l'environnement, renforçant ainsi leur engagement citoyen.

L'organisation et la mise en œuvre de la vente de paniers de dattes nécessitent une collaboration étroite entre les élèves, les enseignants et les parents. Cela favorise l'esprit d'équipe et la coopération, des compétences essentielles pour leur avenir personnel et professionnel.

3 Renforcement des liens avec la communauté locale : implication des familles et collaboration avec les associations locales

L'opération implique directement les familles des élèves. En vendant des paniers de dattes, les élèves suscitent l'intérêt et la participation de leurs parents, créant ainsi une dynamique positive et renforçant le lien entre l'école et la maison.

Travailler en partenariat avec des associations locales comme Touiza Solidarité et RESAC Sud permet de renforcer les liens entre les écoles et les acteurs engagés dans la communauté. Cette collaboration enrichit l'expérience des élèves et montre l'importance de l'action collective pour des causes nobles.

4 Valorisation de l'établissement scolaire : image positive et engagement durable

Participer à une initiative solidaire et écologique valorise l'établissement scolaire aux yeux des parents, des élèves, et de la communauté locale. Cela montre que l'école est engagée dans des projets responsables et durables.

L'opération Dattes Solidaires peut être intégrée dans la politique éducative de l'établissement en matière de développement durable et de solidarité. Cet engagement durable est un atout pour l'école, qui peut ainsi se distinguer comme un acteur de changement positif.

Pour plus d'informations sur le projet et/ou passer des commandes de paniers, contactez-nous !

Association Touiza Solidarité
Mohamed Khandrache
16 rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél : 04 91 33 15 02
Mail : contact@touiza-solidaire.org

Association RESAC SUD à Sizeron
Antoine Chassignon
Tél : 07 89 35 12 09
Mail : antoine.chassignon@hotmail.fr

UNE OPÉRATION BÉNÉFIQUE POUR LES INSTITUTIONS PUBLIQUES

1 Promotion des politiques publiques :

En soutenant cette vente solidaire de dattes, les institutions publiques montrent leur engagement envers les politiques de développement durable et de responsabilité sociale. Cette action s'aligne avec les objectifs de développement durable adoptés par de nombreuses collectivités et contribue à la promotion des produits locaux et respectueux de l'environnement.

2 Renforcement des partenariats et du tissu associatif :

En participant à ce projet, les institutions publiques encouragent les synergies entre divers acteurs locaux, y compris les associations, entreprises et producteurs. Cela renforce le tissu associatif et favorise la coopération pour des projets d'intérêt général, créant un réseau de soutien mutuel au sein de la communauté.

3 Responsabilité environnementale et sociale :

Cette vente solidaire illustre l'engagement des institutions publiques envers des pratiques durables et la réduction des impacts environnementaux. En promouvant la solidarité internationale, elles contribuent également à l'équité entre les pays du Nord et du Sud, soulignant l'importance de l'entraide globale.

4 Soutien aux initiatives locales et internationales :

En valorisant et en soutenant cette initiative, les institutions publiques montrent leur appui aux efforts locaux et internationaux de commerce équitable et de solidarité. Cette contribution renforce la crédibilité et la portée de leurs engagements sociaux et environnementaux.

5 Mobilisation et participation citoyenne :

Les institutions publiques encouragent la participation des citoyens à cette initiative, ce qui renforce la cohésion sociale et l'engagement communautaire. La mobilisation autour d'un projet commun crée un sentiment d'appartenance et stimule l'engagement citoyen.

Pour plus d'informations sur le projet et/ou passer des commandes de paniers, contactez-nous !

Association Touiza Solidarité
16 rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél : 04 91 33 15 02
Mail : contact@touiza-solidarite.org

Association RESAC SUD à Sisteron
Antoine Chassignon
Tél : 07 89 35 12 09
Mail : antoine.chassignon@hotmail.fr

UNE OPÉRATION BÉNÉFIQUE POUR LES ENTREPRISES

1 Renforcement de l'image de marque et responsabilité sociétale

En soutenant cette initiative, une entreprise renforce son engagement envers la responsabilité sociale et environnementale (RSE). Cela améliore son image auprès de ses clients et partenaires, qui apprécient de voir des valeurs éthiques et durables. Participer à l'opération permet à l'entreprise de démontrer concrètement son soutien à une cause importante, touchant à la fois la solidarité internationale et la préservation environnementale.

2 Fidélisation et attractivité pour les clients et les employés

En participant à une telle opération, l'entreprise montre un engagement envers des valeurs partagées, renforçant ainsi la fidélité de ses clients actuels et attirant de nouveaux clients qui se soucient de l'environnement et de la solidarité internationale. Par ailleurs, cet engagement solidaire est aussi attractif pour les employés, qui peuvent être fiers de travailler pour une entreprise impliquée dans des actions positives. Cette initiative peut également contribuer à renforcer l'esprit d'équipe en mobilisant les employés autour d'une cause commune.

3 Création de partenariats locaux :

Participer à l'opération Dattes Solidaires permet de nouer des relations avec des acteurs locaux tels que des collèges, des associations et des institutions publiques. Ces partenariats sont bénéfiques pour l'entreprise, car ils renforcent son ancrage local et ouvrent la voie à des collaborations futures. Cette synergie améliore le tissu économique et social local, tout en maximisant l'impact de l'initiative.

4 Contribution au soutien des producteurs et artisans des oasis

L'entreprise joue un rôle actif dans le soutien au commerce équitable en soutenant directement les producteurs et artisans des oasis. Cet engagement pour le commerce équitable améliore les conditions de vie des communautés locales, une démarche bien perçue par le public et qui renforce la cohérence de la politique RSE de l'entreprise.

5 Éducation à la consommation responsable :

L'opération Dattes Solidaires offre une opportunité pour l'entreprise de promouvoir une consommation responsable et durable. En soutenant cette initiative, l'entreprise encourage un changement de comportement parmi ses clients, en faveur de choix éthiques respectueux de l'environnement et des producteurs.

Pour plus d'informations sur le projet et/ou passer des commandes de paniers, contactez-nous !

Association Touiza Solidarité
16 rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél : 04 91 31 15 02
Mail : contact@touiza-solidarite.org

Association RESAC SUD à Sisteron
Antoine Chessaignon
Tél : 07 89 26 12 09
Mail : antoine.chessaignon@hotmail.fr

UNE OPÉRATION BÉNÉFIQUE

1 Contribution à une cause solidaire :

En achetant un panier de dattes, chaque particulier soutient directement les producteurs locaux des oasis et contribue à des projets de préservation de la biodiversité.

2 Action pour la transition écologique :

Participer à l'opération permet de soutenir des initiatives de lutte contre le changement climatique et de protection d'écosystèmes fragiles, comme les oasis menacées.

3 Consommation éthique et responsable :

Les paniers de dattes offrent un choix de consommation équitable, soutenant les artisans et producteurs locaux, tout en encourageant un modèle de production respectueux de l'environnement.

4 Partage de valeurs avec la famille et les proches :

Les paniers contiennent des dépliants expliquant l'opération, permettant à chaque famille de sensibiliser ses membres aux enjeux de solidarité internationale et de durabilité.

5 Soutien à l'artisanat et aux savoirs-faire :

Chaque panier, fabriqué en feuilles de palmier par des artisanes, valorise l'artisanat traditionnel et encourage la transmission des savoir-faire locaux.

6 Geste festif et gourmand :

Ces dattes de qualité sont parfaites pour les fêtes de fin d'année, en particulier pour la tradition provençale des 13 desserts, ou pour le plaisir de déguster un produit sain et naturel.

Pour plus d'informations sur le projet et/ou passer des commandes de paniers, contactez-nous !

Association Touiza Solidarité
14 rue Beauvau, 13001 Marseille
Tél : 04 91 33 15 02
Mail : contact@touiza-solidarite.org

Association RESAC SUD
61 avenue de la Duranco, 04200 Sisteron
Tél : 07 89 35 12 09
Mail : antoinette.chassagnon@hotmail.fr

ANNEXE 7 : Supports de communication



DATTES SOLIDAIRES

Une opération de commerce équitable & durable



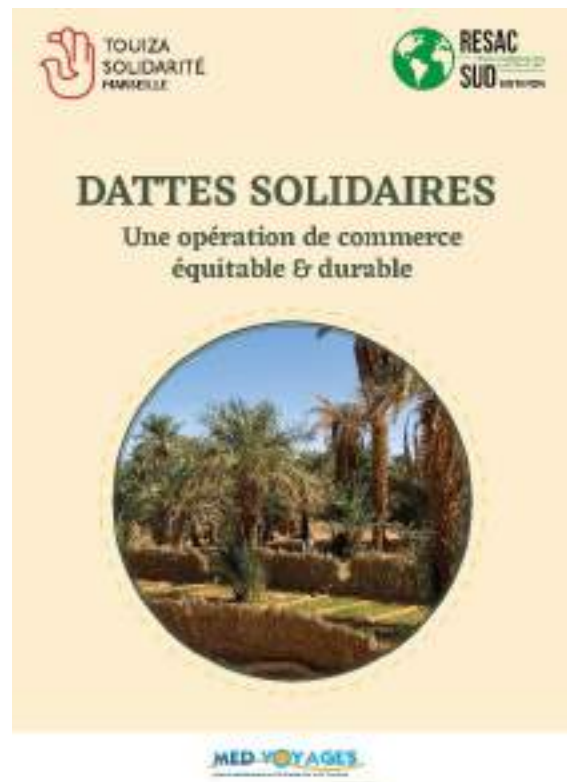
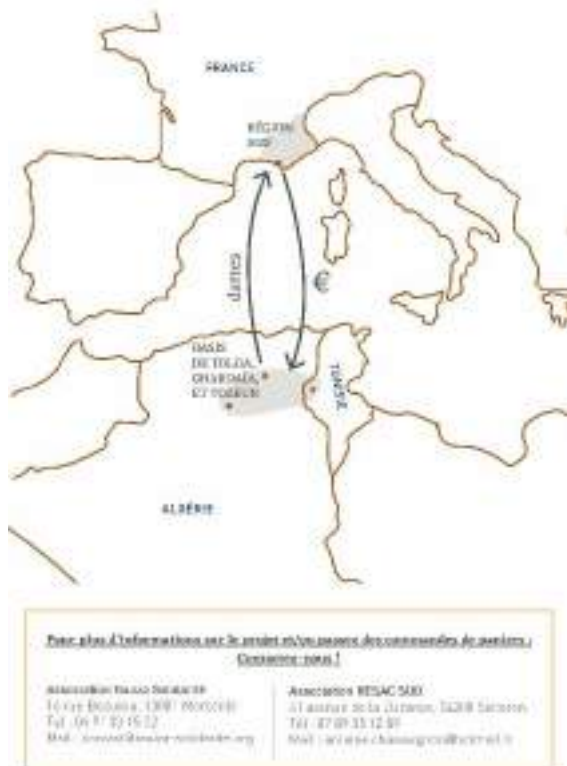
Dans le but de lutter contre le changement climatique qui affecte durement les oasis, l'opération de commerce équitable «Dattes Solidaires» permet de mieux rémunérer les paysans et les artisans, et d'alimenter le Fonds de Solidarité avec les Oasis.

Ce panier contient des dattes fraîches, en branches, issues des oasis de Tolga (Biskra) et de Beni-Isguen (Ghardaïa), située dans le sud de l'Algérie. Ces dattes d'excellente qualité sont produites par des agriculteurs locaux. Les petits paniers qui les contiennent, confectionnés en feuilles de palmier, sont réalisés par des artisans. Le bénéfice de la vente est réservé à un Fond de Solidarité avec les Oasis qui finance de petits projets de sauvegarde de la biodiversité oasienne, en particulier les variétés anciennes de légumes et de fruits.



NOTRE PANIER DE DATTES SOLIDAIRES À 10€

Affiche à remplir à la main avec le lieu, la date et l'heure



Etiquette accrochée aux paniers de dattes

Du fait du changement climatique, la majorité des oasis du monde est menacée de disparition. Il est donc essentiel d'agir rapidement pour soutenir les populations oasiennes.

La vente des dattes, fruits du palmier emblématique des oasis, constitue la principale source de revenus pour la majorité des petits producteurs de ces régions. Habituellement achetées par des commerçants locaux, les dattes passent par plusieurs intermédiaires avant d'être exportées et consommées à l'international, surtout lors des fêtes de fin d'année.

L'opération "Dattes Solidaires" vise à doubler le revenu des producteurs en leur permettant de vivre plus dignement de leur travail. Les artisans qui confectionnent les paniers en fibre de palmier bénéficient également d'une rémunération plus juste.

En achetant ces paniers, vous contribuez directement à l'amélioration des revenus des paysans et des artisans des oasis tout en participant à la lutte contre les effets du changement climatique.

Ces dattes de qualité supérieure sont vendues en panier de 500 g au prix de 10 euros. Pour chaque panier vendu, le producteur reçoit 2 euros, soit le double de sa rémunération habituelle. L'artisan qui fabrique le panier gagne également 2 euros au lieu de 1 euro. Avec les coûts de transport et de livraison, chaque panier revient à 7 euros. Les 3 euros de bénéfice réalisés par panier sont intégralement versés au Fonds de Solidarité avec les Oasis, qui finance des petits projets de sauvegarde de semences locales, mieux adaptées au climat oasien et qui, elles aussi, sont en voie de disparition.

DATTES SOLIDAIRES

Une opération de commerce
équitable & durable



Dans le but de lutter contre le changement climatique qui affecte durement les oasis, l'opération de commerce équitable «Dattes Solidaires» permet de mieux rémunérer les paysans et les artisans, et d'alimenter le Fonds de Solidarité avec les Oasis.

Ce panier contient des dattes fraîches, en branches, issues des oasis de Tolga (Biskra) et de Beni-Izghen (Ghardaia), située dans le sud de l'Algérie. Ces dattes d'excellente qualité sont produites par des agriculteurs locaux. Les petits paniers qui les contiennent, confectionnés en feuilles de palmier, sont réalisés par des artisans.

Le bénéfice de la vente est réservé à un Fond de Solidarité avec les Oasis qui finance de petits projets de sauvegarde de la biodiversité oasienne, en particulier les variétés anciennes de légumes et de fruits.



NOTRE PANIER DE DATTES
SOLIDAIRES À 10€

[Kakemono de l'opération Dattes Solidaires présent sur les stands](#)

ANNEXE 8 : Fiche « Découvrir l'oasis de Beni Izghen (Ghardaïa) »

Projet de voyage de tourisme équitable et solidaire

Les réflexions menées à l'occasion de la Caravane solidaire Algérie de 2024, ainsi que les différentes visites et rencontres réalisées à cette occasion, permettent d'ébaucher le format d'un voyage de tourisme équitable et solidaire à Ghardaïa, dans le sud algérien, et plus particulièrement dans l'oasis de Beni Izghen.

Il s'agit bien d'un « voyage solidaire » qui permet la découverte, la connaissance, les échanges et dont les retombées pour les populations locales, en particulier financières, sont importantes.

Les premiers voyages destinés à tester la destination Ghardaïa pourraient être organisés dès le printemps 2025 (Avril-Mai).

Caractéristiques

- Un voyage spécifique pour Ghardaïa
- Des petits groupes de 6 à 8 personnes, seules ou en couple
- Durée d'une semaine (6 jours, voyages inclus, soit 4 jours sur place)
- Hébergement en maisons d'hôte
- Dans l'oasis, déplacement en minibus ou 4x4 en fonction du nombre de personnes, avec, toutefois, plusieurs moments où les voyageurs peuvent se déplacer à pied
- Un responsable local pour coordonner le séjour, si possible accompagné à chaque fois d'un jeune, garçon ou fille, qui souhaite travailler comme guide accompagnateur
- Un coût global raisonnable
- Une préparation du voyage en amont (textes choisis, fiche pratique, etc.)

Ghardaïa solidaire

Ce voyage peut être construit sur 6 jours avec une journée pour l'aller et une journée pour le retour, ce qui laisse 4 journées à Ghardaïa. Le coordinateur local en est M. Mohamed Hadj Hammouda, ancien directeur du tourisme de plusieurs wilayas, dont Ghardaïa, qui accompagne en permanence le groupe tout au long du séjour.

Jour 1 : Découverte du M'zab et de la société mozabite

Cette première journée doit permettre de découvrir l'histoire assez singulière des ibadites qui se sont installés dès le 11^e siècle dans cette vallée isolée et inhospitalière du M'Zab. Les mozabites y ont mis en place un système économique, social, écologique et culturel fondé sur le respect de la tradition, le partage, la responsabilité et la résilience. La Vallée du M'zab fait partie du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1982.

La journée peut débuter durant la matinée dans le jardin ombragé de la maison d'hôte Akham, autour d'un thé, par une présentation réalisée par plusieurs intervenants complémentaires les uns des autres, un historien, un anthropologue, un agronome. Il s'agit d'une mise en bouche, d'une introduction à la diversité des sujets qui seront abordés pendant le séjour, d'échanges approfondis.

Le groupe se retrouve ensuite dans le mausolée Mmi Brahim à Tajnint (El Ateuf), dont l'architecture a inspiré Le Corbusier pour écouter M. Omar Bakeli anthropologue, raconter le M'zab et dialoguer avec lui. Le groupe ensuite découvre la vieille ville avec le quotidien de ses habitants, ses ruelles et son souk. Le déjeuner peut avoir lieu dans un restaurant typique de la vieille ville puis un temps libre suffisant est laissé aux participants pour qu'ils puissent déambuler librement dans la ville, en respirer l'atmosphère et réaliser quelques emplettes.

Jour 2 : L'agriculture oasisienne et la gestion traditionnelle de l'eau

La responsabilité de cette journée incombe à l'APEB - Association pour la Protection de l'Environnement de l'oasis de Beni Izghen, qui est également le point focal pour l'Algérie du RADDO – Réseau des Associations pour le Développement Durable des Oasis. L'association est présidée par M. Mohamed Ider.

Cette journée doit permettre de découvrir la palmeraie de Beni Izghen, l'agroécosystème des oasis, le rôle central du palmier dattier dans l'économie locale et les systèmes traditionnels d'irrigation.

Le groupe de voyageurs effectue une petite randonnée pédestre au sein de la palmeraie, accompagnée par l'agronome de l'APEB et par des représentants des paysans. Plusieurs haltes peuvent être prévues : une pause thé en milieu de matinée, un déjeuner à base de produits locaux dans la palmeraie et une deuxième pause thé en milieu d'après-midi. Chaque pause est un prétexte pour présenter divers aspects de la vie oasisienne.

Lors de chacune des haltes, un groupe différent d'oasiens fournit la prestation qui est rémunérée. Outre la randonnée, la journée inclut un temps au Centre agro écologique de l'APEB pour découvrir et bien comprendre son rôle et un autre temps auprès d'un dispositif traditionnel d'irrigation.

La journée doit permettre aux voyageurs de bien comprendre en quoi consiste l'économie agricole traditionnelle des oasis et les défis qu'elle rencontre, mais aussi d'appréhender les solutions mises en œuvre par des structures locales comme l'APEB, par exemple pour la conservation et la diffusion des semences locales ou la formation des paysans aux techniques de l'agro écologie ou encore l'entretien et la restauration des ouvrages conçus pour le partage des eaux des crues dans la palmeraie.

Jour 3 : L'espace, l'habitat, le bâti ancien et nouveau

Cette journée est organisée par la Fondation Amidoul créée en 1996, qui a joué et continue à jouer un rôle majeur aussi bien dans l'urbanisme et l'habitat que dans les domaines du social, de l'économie, de la culture ou de l'écologie. Elle est accompagnée par le guide M. Salah Fadli.

Après l'accueil dans les jardins de la fondation autour d'un thé, la première visite permet de comprendre l'organisation spatiale des 5 villes de la pentapole de Ghardaïa en cercles concentriques autour de la mosquée construite au sommet. Pour cela le groupe se rend sur une hauteur d'où l'on peut avoir une vue d'ensemble du schéma urbain typique de la pentapole.

Le déjeuner qui suit est pris dans le restaurant traditionnel "Tacca" qui jouxte le siège de la fondation et qui met en valeur les produits et les saveurs du terroir. Il est suivi par un temps de tranquille déambulation dans les jardins de l'écoparc et dans la boutique de la fondation.

Les activités se poursuivent l'après-midi avec la visite de la vaste résidence (1050 habitations) construite par la fondation et qui montre comment il est possible de respecter la tradition dans l'organisation spatiale, comme dans le choix des matériaux, tout en réalisant un habitat néo traditionnel disposant de tout le confort moderne et des services indispensables.

Jour 4 : Le patrimoine, la culture, l'éducation

Cette journée est fondée sur la conservation et la transmission. Elle doit permettre de faire le lien entre le passé, le présent et le futur, lien indispensable pour maintenir cette capacité, à travers le temps, à s'adapter aux changements sans renier les valeurs. Elle est organisée par l'une des nombreuses associations culturelles de Ghardaïa, l'association-Cheikh Abi Ishak Tfyéche, véritable gardienne de la mémoire collective.

La journée débute par une visite à la bibliothèque de l'association où sont conservés des manuscrits précieux dont certains datent du 12^e siècle, où travaillent des étudiants, des enseignants et des chercheurs. Le projet est présenté par son fondateur, Hadj Saïd Mohamed,

inlassable chasseur de manuscrits à travers le monde. Pour le groupe, il s'agit de comprendre et de saisir l'importance de cette activité de sauvegarde de la mémoire du M'Zab et la manière dont cette mémoire peut servir de socle pour préparer l'avenir sereinement.

La journée se poursuit par une visite à l'Office de Protection de la Vallée du M'Zab, organisme du ministère de la culture où un exposé fait par le directeur, M. Kamel Ramdane permet au groupe de bien comprendre les défis et les enjeux de la protection et la manière dont elle se traduit en actions concrètes.

En fin de journée, le groupe se retrouve à la maison d'hôte Akham pour un bilan du séjour auquel sont invités, autour d'un thé à la menthe, tous les intervenants rencontrés lors du séjour. Puis, après le dîner, une soirée de musique traditionnelle clôt le séjour.



ANNEXE 9 : Projet Casajou, Casamance

Opération Casajou, forêts en perdition

Aidons à la sauvegarde des forêts tropicales en perdition, de Casamance au Sénégal

I – La problématique

La forêt tropicale de Casamance au sud du Sénégal est fortement dégradée, or il s'agit d'une importante trame verte naturelle dont le rôle est primordial à la fois pour bloquer l'avancée inéluctable du désert du fait des bouleversements climatiques en cours, sauvegarder les abondantes ressources de la biodiversité de cette zone tropicale et continuer à fournir au pays des ressources agricoles essentielles, fruits et légumes en particulier, pour réduire sa dépendance alimentaire.

Les causes de cette situation sont nombreuses, en particulier les coupes illégales de bois (Gambie), les incendies de plus en plus fréquents, l'excessive consommation de bois pour le fumage du poisson, la fabrication de charbon de bois, la consommation de bois de feu par les ménages.

II – L'intention

Il s'agit de mettre en place un dispositif simple qui permettrait à la fois d'assurer un revenu aux Coopératives villageoises chargées de la sauvegarde de la forêt et aux Groupements de femmes transformatrices de fruits forestiers.

Cette proposition s'appuie sur l'expérience réussie, menée depuis 2021 par les associations Touiza solidarité (Marseille) et RESAC Sud (Sisteron) avec des dattes fraîches en provenance des oasis d'Algérie. Conditionnées dans de petits paniers contenant 500 g de fruits, fabriqués par les artisanes des oasis, elles sont vendues en région Sud par le truchement des établissements scolaires, des associations, des centres sociaux, des collectivités locales et des comités d'entreprise.

Le bénéfice généré (4 € par panier) est versé à un Fonds de Solidarité avec les Oasis. Il sert à financer des projets de sauvegarde des variétés traditionnelles de fruits et de légumes, qui disparaissent alors qu'elles sont beaucoup mieux adaptées aux conditions climatiques locales.

III – Le déroulement

L'opération Casajou se réalise en différentes étapes (voir schéma sommaire ci-dessous) :

1. Pour protéger leurs villages des feux de brousse, les villageois installent des pare feux, espaces débroussaillés de 15 m de large, en bordure de leurs forêts communautaires;
2. Sur ces espaces, ils plantent des anacardiens, un arbre tropical rustique dont les fruits, les noix de cajou, sont très appréciées partout dans le monde et surtout en Europe ;
3. Au moment de la récolte, les villageois recueillent les noix et les envoient à la plateforme agro-alimentaire de Bignona ;
4. Sur la plateforme, une coopérative de femmes se charge de décortiquer les noix, de les trier et de les mettre en sachets sous la marque « *Casajou, noix de cajou de Casamance* » ;

5. Les sachets de noix Casajou sont expédiés en France à des associations impliquées dans l'ECSI – Education à la Coopération et à la Solidarité Internationale - qui se chargent de leur distribution. Trois régions peuvent se mobiliser : en Savoie, les sachets peuvent être distribués par le RÉSIS – Réseau de Solidarité Internationale de Savoie - en Provence par l'association RESAC Sud – Réseau Sensibilisation & Action Climat et en Normandie par l'association Horizons solidaires, le réseau régional multi-acteurs de solidarité.
6. La campagne « Sauvons la forêt de Casamance » est organisée par les trois réseaux. Les partenaires réalisent des interventions pédagogiques dans les écoles et mobilisent les associations, les collectivités locales, les centres sociaux, les comités d'entreprise sur le thème de la disparition des forêts tropicales et des conséquences sur le climat de la planète. Lors de cette campagne, il est proposé aux élèves, aux employés, aux membres des associations, aux élus, de faire un geste concret : acheter, ou faire acheter par leur entourage, les sachets de noix équitables Casajou ;
7. Le bénéfice récolté sert pour partie à la poursuite de l'action en France. L'autre partie est renvoyée à une association de Casamance qui regroupe les coopératives de villageois qui protègent leurs forêts ;
8. L'argent est utilisé par les villageois pour plusieurs usages : 1) installer et entretenir des pépinières d'arbres forestiers comme le teck, qui ont disparu de la forêt et qu'il faut replanter, mais également des arbres fruitiers comme l'anacardier, 2) entretenir les jeunes plants d'anacardiens qui doivent être un peu arrosés en saison sèche pour une meilleure reprise, et 3) installer de nouveaux pare feux et y planter davantage d'anacardiens, mais aussi planter de nouveaux arbres pour régénérer la forêt des espaces les plus dégradés.

IV – Le lancement de l'opération

L'opération Casajou est lancée, à titre expérimental, durant l'année 2025. Les anacardiens de Casamance n'étant pas encore en production, l'expérimentation pourra être réalisée avec des noix de cajou achetées en France à 19 € le kg en moyenne.

Les noix seront conditionnées à Cavaillon par l'entreprise d'insertion Le Village qui dispose d'un atelier très bien équipé pour le conditionnement des produits agricoles. L'atelier se chargera de la mise en sachets de 125 g et 250 g et de la conception et pose de l'étiquette conforme aux normes en vigueur en Europe pour ce type de produit. Les sachets de noix seront ensuite ventilés dans les 3 zones (Provence, Savoie et Normandie).

Auparavant des tests seront réalisés auprès de groupes de consommateurs potentiels afin de déterminer : 1) le produit le plus apprécié (noix nature, noix grillées, noix grillées et salées), 2) le prix auquel ces produits pourraient être vendus et 3) le type de conditionnement. Le but de ces tests est de pouvoir mieux informer la Plateforme agroalimentaire de Bignona.



V – Impact du projet en Casamance

Le projet Gestion durable des forêts de Bignona en Casamance concerne 16 communes forestières. Si chacune d'elles dispose au moins d'une forêt communautaire à protéger et de 3 km de pare feu par forêt, la production des noix pourra atteindre 5 000 kg en quelques années. Cette production permettra de vendre en France 20 000 sachets de 250 g.

A raison de 2 € de bénéfice par sachet, la retombée sur Bignona peut être évaluée annuellement à 40 000 €, soit 2 500 € par commune forestière, ce qui peut être suffisant pour assurer la durabilité des forêts communautaires.

VI – Impact du projet en France

Si l'impact est incontestable en Casamance, dans la mesure où le flux financier régulier assuré par la commercialisation équitable des noix de cajou, peut assurer le financement des travaux indispensables à la régénération et à la sauvegarde de la forêt tropicale, l'impact potentiel peut également être important en France.

Comme dans le cas de la survie des oasis qui constituent un excellent support pédagogique pour sensibiliser et mobiliser des citoyens, la disparition des forêts tropicales, largement médiatisée depuis des décennies, devrait constituer aussi un très bon moyen de sensibilisation et de mobilisation.

L'expérience menée depuis 3 ans en Provence avec les dattes solidaires commercialisées en appui aux Oasis en péril, démontre qu'il est aisé de mobiliser les citoyens, les élèves mais aussi les élus, les associatifs, les comités d'entreprise, les institutions comme les simples citoyens pour faire un geste très concret de solidarité et cela, d'autant plus facilement qu'il y a une compensation à la clé, un panier de dattes d'excellente qualité. La même démarche est applicable avec les noix de cajou avec un avantage supplémentaire qui est que les noix ne sont pas périssables à la différence des dattes fraîches.

La démarche pourrait permettre de sensibiliser sans trop de difficultés un très large public qui d'ordinaire ne se mobilise pas spécialement en faveur de la résilience climatique et de la solidarité internationale.



La forêt de Casamance, déjà très dégradée, victime de coupes illégales de bois, brûle régulièrement, surtout à proximité des villages



Des filles et des garçons du Mouvement Relais Jeunes, travaillent à la sensibilisation des élèves comme des adultes de tout le département de Bignona.





Les villageois, aidés par les jeunes gens du Mouvement Relais Jeunes, se mobilisent pour planter des anacadiers dans les pare feux qui protègent les forêts communautaires des incendies



Les villageois, organisés en coopératives, recevront les bénéfices tirés de la vente des noix de cajou. Ces bénéfices serviront à créer et entretenir les pépinières d'arbres forestiers et fruitiers, à reboiser les espaces forestiers les plus dégradés

*J-M. Collombon
Janvier 2025*

ANNEXE 10 : Flyer projet Casajou

CASAJOU

Commerce équitable des noix de cajou de Casamance, Sénégal

Victimes des incendies, des charbonniers et des coupes illégales de bois, les forêts de Casamance, au Sénégal, dernière barrière verte pour s'opposer à l'avancée du désert, sont en train de disparaître

Les villageois, organisés en coopératives, installent des pare feux et y plantent des anacardiens. Le bénéfice de la vente des noix de cajou issues de ces anacardiens, alimente le Fonds de Solidarité avec les Forêts de Casamance

Le Fonds sert à aider les coopératives de villageois qui protègent les forêts communautaires, installent des pépinières d'arbres forestiers et entretiennent les pare-feux

FONJEP Solidarité Internationale
CONCERT Un appel à projets des Territoires Solidaires
RESAC SUD

Association Touiza Solidarité, 16 rue Beauvau 13001 Marseille 04.91.33.15.02 touiza.solidarite@orange.fr / www.touiza-solidarite.org